

L'enquête, rédigée par le médecin Luc, débute par le récit d'une double Annonciation grâce à l'apparition de l'ange Gabriel d'abord à Zacharie pour lui apprendre que sa femme, Elisabeth, malgré son âge et sa stérilité, va porter un garçon qu'il devra nommer Jean ; ensuite à la jeune vierge Marie pour lui révéler sa future maternité et le nom de Jésus qu'elle devra donner à son fils.

Comme celle-ci s'étonne, car elle ne connaît point l'homme, l'annonciateur répond que rien n'est impossible à Dieu et qu'il n'en veut pour preuve que la grossesse extraordinaire d'Elisabeth qui en est à son sixième mois. Ainsi persuadée, Marie accepte qu'il lui soit fait selon la parole de l'Ange et conçoit aussitôt Jésus. Elle court cependant saluer sa parente dont l'enfant, à l'instant, se met à tressaillir pour la première fois. Saint Luc souligne ainsi les liens mystérieux qui unissent les deux enfants conçus si singulièrement. Trois mois plus tard naît Jean, puis, ensuite, Jésus dans les délais normaux.

Dès l'âge de douze ans, Jésus est trouvé dans le Temple de Jérusalem « assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant. Tous ceux qui l'entendaient étaient frappés de son intelligence et de ses réponses » (1). A ses parents anxieux, il répond : « Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père ? » (2). Aux noces de Cana, il répond à sa mère : « Femme, qu'y a-t-il entre moi et toi ? » (3) et lorsqu'on lui dit un jour que sa famille le cherche, il répond : « Qui est ma mère et qui sont mes frères ? » (4). Enfin, dans le sanhédrin, il répond à ses interrogateurs qu'il est le Fils de l'homme et donc le Fils de Dieu (5). Mais, tandis que Bouddha se disait Chef du Monde, Jésus précise : « Mon royaume n'est pas de ce monde. »

Ainsi, comme on le voit, la thèse gémellaire est celle qui convient le mieux aux Ecritures aussi bien qu'à la Tradition. Sans vouloir empiéter sur la Mariologie, l'on peut avancer que c'est elle qui présente le plus de convenance vis-à-vis des dogmes catholiques de l'Immaculée Conception et de l'Assomption.

Si le premier n'est pas écrit dans l'Evangile, le Coran fait dire à sainte Anne : « Seigneur, je viens de mettre au jour une femme et il n'y a point d'homme comparable à elle. Je l'ai appelée Marie... » (6), et Mahomet ajoute : « O Marie, Dieu t'a choisie, et il t'a choisie entre toutes les femmes, et il t'a faite exempte de toute tache. » (7). Selon la tradition, ce serait Gabriel qui annonce à sainte Anne une maternité qu'agée déjà elle n'espérait plus que par miracle. Au sujet de cette conception mystérieuse, considérée comme la « préparation directe et immédiate de l'incarnation » (8), Bossuet ne craint pas d'affirmer que « Marie est une première ébauche de Jésus-Christ, elle est un Jésus-Christ commencé... ». Et il ajoute encore pour plus de précision que « la conception de Marie est la première origine du sang de Jésus » (9).

→ Nous avons déjà dit que l'iconographie paraissait révéler d'ineffables secrets, les artistes sacrés jouissant d'impressions parfois apparues aux visions mystiques.

Contemplons ce fusain du génial Léonard : sainte Anne tient Marie et le petit Jésus assis sur ses genoux de grand-mère et de mère ; et Marie et Jésus regardent Jean Baptiste. Avec deux doigts, Jésus tient la main de sainte Anne qui montre le Chemin en regardant Marie.

L'art d'un humble Breton est plus touchant encore : Pour faire contrepoids à sa progéniture, sainte Anne déhanchée, assise et souriante, tient Marie haut perchée sur un de ses genoux. Cette Marie enfant — mais déjà couronnée — tient déjà dans ses bras un tout petit Jésus.

(1) Luc, 2, 46-47.

(2) Id., 2, 49.

(3) Jean, 2, 4.

(4) Matthieu, 12, 48.

(5) Luc, 22, 69-70.

(6) Marrucci : Refutatio Alcorani, p. 110.

(7) Id., p. 112.

(8) « Premier Congrès Marial Breton », 21-24 novembre 1904, Beauchesne, Paris, 1905, p. 158.

(9) Id., p. 159.

8 décembre 1958.

HUBERT LARCHER.

tous droits réservés  
(MEDICA - H. LARCHER)

- *Sainte Anne, la Vierge et l'Enfant. Statue polychrome du XV<sup>e</sup> siècle. Eglise de Loguivy-de-la-Mer (Côtes-du-Nord).*

- *La Vierge et l'Enfant avec Sainte Anne et Saint Jean. Léonard de Vinci, Royal Academy of Arts, Londres.*

quant à l'Assomption de Marie "élèves en corps et en âme", la perspective du lien gémellaire la rattacherait mieux que toute autre à l'Ascension de Jésus -